



La station pompage dans l'Aven à Kerriou

ROSPORDEN UNE HISTOIRE D'EAU

De tout temps l'eau a été un sujet d'attention à Rosporden. Dans les campagnes l'alimentation en eau était assurée par les puits et les fontaines. Dans la ville il existait deux principales sources d'approvisionnement. Le puits sur la place au Beurre, qui borde aujourd'hui la Rue Ernest Prévost. L'autre au bord de l'Aven près du gué, emplacement actuel du centre culturel qui a donné son nom à la rue de la Fontaine. En 1951 Henri Guirriec écrivait : «Vers 1300, l'église changea de nom et la fontaine en fit autant, on dira désormais la Fontaine de la Vieille de Rosporden, ainsi l'appelle-t-



Le château de Kerhuilet

on en 1843. Son bassin s'appuie contre un muret dans lequel une niche abrite une statuette surmontée de l'inscription MARIA. Ce fut donc, de tout temps, une fontaine publique. Aujourd'hui, elle est munie d'une pompe et son bassin est recouvert d'une dalle »

Avec l'arrivée du train en 1863, Rosporden se développe rapidement, les besoins en eau augmentent. Des puits sont exploités autour de « l'ancienne ville » : au Boulouard, Park en Breach qui sont souvent accolés à un lavoir, Roudou, Étang etc.

En 1928 un projet d'adduction d'eau est lancé. En 1936 les sources de Kerniouarn, en Melgven, sont jaugées mais sont jugées insuffisantes. Il est préféré de capter les sources de Restambern à Scaër, l'eau s'écoulant par gravité le long de l'Aven. Les travaux commenceront en 1940. Ils seront retardés par la guerre. Le château d'eau de Saint-Éloi est construit.

En 1944, René Cozic est nommé fontainier et responsable du service d'eau. Des demandes de branchements sont faites le long de la conduite par les riverains. Le réseau s'étend à toute la ville et les villages aux alentours sous la pression des habitants. Les quartiers de Kernével et de Melgven demandent à être branchés. En 1949, les extensions sont stoppées car les sources ne plus assez puissantes. En 1952, René Cozic démissionne et est remplacé par François Picard de la rue Salengro.

En 1953, les sources des environs de Rosporden sont jaugées mais jugées insuffisantes. Les sources de Guenguerzic à Leuhan sont aussi mesurées mais les travaux semblent être trop importants et en 1955 il est décidé d'exploiter celles

de Ty Ar Ganet en Leuhan, les extensions du réseau peuvent reprendre.

En 1965, les sources peinent à fournir assez d'eau pour le réseau. De nouvelles recherches sont nécessaires et le pompage dans l'Aven est envisagé.

En 1972, le quartier de Penalen est connecté au réseau de Rosporden suite à une demande de la commune d'Elliant. Le renforcement du réseau est acté par la construction d'une usine de pompage et de traitement de l'eau de l'Aven à Kerriou et la construction d'un château d'eau de 1000 m³ à Kerhuilet. La station sera construite par la SGE (Société générale des eaux) et le réservoir par l'Entreprise Novello de Brest.

En 1974, après l'association avec Kernével, Rosporden prend en charge le réseau de Kernével. Ce dernier s'appuie sur les sources captées de Pont Roudou à Quistinit, Kerfleach et le château d'eau de Kerlouan.

Cette année-là, la réflexion est menée pour l'affermage du service des eaux. La CGE (Compagnie générale des eaux) et Lyonnaise des eaux font des propositions, mais le Conseil décide de garder la gestion du service en régie municipale.

En 1976, Melgven renforce son réseau à partir de Rosporden.

En 1978, Elliant est raccordé au réseau. 1979, année de grandes chaleurs, les usines de conserves tournent à plein, le réseau a du mal à répondre à la demande.

Il faut réfléchir à un renforcement général. En 1980, grâce au financement du FIDAR (Fonds de Développement et d'Aménagement Rural), l'usine de production de Kerriou est agrandie.

Désormais le service des eaux est géré par la CCA.

René Landrain